

La petite NAFISSATOU SAHNA, une victime de trop!

On compte encore des millions de décès dans le monde dus au paludisme malgré la lutte antipaludique. Selon un rapport de 2011 de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 216 millions d'épisodes palustres ont été enregistrés en 2010 : 81% de ces cas survenaient dans la région de l'Afrique. De ce nombre, le tiers des cas outrepassent. 86% des décès sont des enfants de moins de 5 ans¹.

Aussi graves que soient ces chiffres, la réalité l'est davantage. Le paludisme fait des ravages humains ; sépare dramatiquement les bébés de leurs mères, les femmes enceintes de leurs familles et ce, à chaque minute.

Nafissatou Sahna, fille aînée de la fratrie de Salif Lanso, n'a pas eu la chance d'atteindre 5 ans. Née le 15 février 2009 dans la région de Tougan au Nord-Ouest du Burkina Faso, elle a connu des crises chroniques de paludisme occasionnant plusieurs hospitalisations avant d'être emportée par une dernière – crise fatale le 24 septembre 2012 à 23h00, au bout du 5^{ème} jour seulement du déclenchement de la maladie. C'était en pleine saison des pluies, lors de la récolte du maïs. Son père, qui l'avait quitté à l'âge de trois mois pour immigrer au Canada, ne la reverra plus jamais. Il avait pourtant introduit le dossier d'immigration de sa fille Nafissatou à l'ambassade du Canada au Sénégal. Celle-ci ne jouira jamais de son visa, ni de son père au Canada.



NAFISSATOU SAHNA

On le sait! Le paludisme est une maladie transmise à l'humain par des piqûres de moustiques *Anopheles*. Au Burkina Faso comme partout ailleurs en Afrique subsaharienne, on se fait piquer 100 fois par soirée en moyenne et plus particulièrement en saison pluvieuse. On le sait aussi! Ces piqûres fatales de moustiques peuvent être évitées par l'utilisation des pommades et lotions anti-moustiques. Ces anti-moustiques ne sont malheureusement pas disponibles sur le marché africain. Quand ils le sont, ils sont inaccessibles en raison du prix très élevé.

Pour éviter que des millions d'enfants connaissent le même sort que **la petite Nafissatou** et pour que les femmes enceintes se protègent contre les piqûres de ces insectes assassins, l'ACECI promeut l'utilisation d'anti-moustiques. Elle a initié le projet de production d'anti-moustiques biologiques à base de cataire (*nepeta cataria*, aussi connue sous le nom d'herbe à chat). **Le projet Cataire** – mené par, avec et pour les populations – vise à produire des anti-moustiques pour les rendre accessibles et absorbables à tous et surtout aux plus pauvres des pauvres.

Pour suivre le projet et le soutenir en faisant un don, rendez-vous à www.antimalariaomd.org, écrivez-nous à info@aceci.org ou appelez-nous au 418-524-7648.

LA MALARIA RESTE ET DEMEURE UNE PREMIÈRE CAUSE DE MORTALITE EN AFRIQUE. AIDONS LES POPULATIONS À S'AIDER ELLES-MEMES.

¹ http://www.who.int/malaria/world_malaria_report_2011/fr/